

Ses trompettes estoient de front, & sonnoient la sourdine. Ilz avoyent leurs banderoles & garnitures noires, & argentées de larmes sans nombre, au millieu desquelles estoit une Fortune d'argent renversée, la tésste en bas & la roüe en hault, avec cette devise *Vertu m'est Fortune*. Pour faire paroistre que mesprisant une aueugle qui ne le voyoit pas; il luy suffisoit de meriter ses faveurs, & se consoloit en soy mesmes de ne les pouvoir obtenir: estimant sa Vertu plus digne de la Fortune, que la Fortune de sa vertu.

Vn Cheval de bague suyvoit, bardé de toile d'argent, meiné en main par deux estaffiers avec des gros cordons & des houppes de soye noire & d'argent.

Vn page sur un cheval bardé, portant la lançe de plaisir.

Vn autre page vestu & esquipé de mesmes, portant un guydon noir plein de larmes, dans lequel estoit une teste de mort d'argent, & des os entrecroiséz au dessoubz, qui formoyent un chiffre, avec çes paroles *Mon pis est on mieux*. voulant dire, que son destin estoit réduit à le menager de ses propres desirs; & que commes ses disgrâces l'avoient desia rendu vertueux, au lieu de l'accabler; aussy la fin glorieuse qu'il attendoit & reçoerchoit, seroit sa meilleure condition: la mort estant plus reposée qu'aucune sorte de vie, quelque tranquille qu'elle soit; & promettant à tous affligéz, l'aneantissement de leurs malheurs.

Vn grand cheval de combat, piaffant ayant le col & le chanfrain armé d'escailles d'argent, couvert de plummes noi-[B 2v]res, tout encaparassonné² de tafetas noir, parsemé de mille larmes & de chiffres d'argent, & meiné en main par deux estaffiers, comme le cheval de bague.

Son escuyer my armé à escailles, le pot ent teste, portant une lançe à rompre, chiffrée comme les autres & un escu noir rond, ou estoit une croix de quatre grosses larmes d'argent, & au tour du bord, on voyoit un Soleil entre le chiffre de leurs Altezzes & celuy de sa dame, avec ses motz: *Mon Soleil ou des larmes*, chaque chiffre & chaque parole estant separée des autres par une petite larme. Son parterment pour France huict jours apréz explique assez clairement, çette devise; & fait paroistre le regrét qu'il avoit de s'absenter de leurs persones, luy estant impossible de s'esloigner de leurs clairtéz, sans estre en grand deuil.

Le Chevalier des Larmes suyvoit, assis dans un çerceuil ouvert, fort eslevé de terre, pour monstrier que sa douleur estoit au dessus du commun. Il avoit derriere soy une lançe à fer esmoulu, pour y pendre le trophée qu'il devoit remporter. Son habillement de teste estoit à bordz tous argentéz, & le reste seulement à escailles, ombragé d'une grande aigréte blanche & de plummes noires. Son masque noir, les larmes aux yeux, son vestement noir plein de larmes, & ses armes trez richement escaillées d'argent & d'une façon toutte nouvelle. Il estoit guanté & botté de noir plein de larmes. Il avoit les bras nonchalemment croiséz & la jambe soutenüe d'un baston. Il portoit le galand³ (qu'une dame luy avoit donné) de ruban couleur de feu & d'or, attaché à la main de la lançe, & regardoit fixement le pourtraict d'une brune, voilée de gaze noire, qui estoit dans son mesme cerceuil; n'ayant sans doubte mieux peu représenter l'Amour, que par l'image de celle qui fait le plus redoubter sa puissance. Il y avoit adjousté çette inscription: *Pas à moins*. faisant allusion au mirasol⁴, qui ne se tourne que pour le Soleil, & signifiant qu'il n'entreroit pas en liçe à moins d'une beauté si rare.